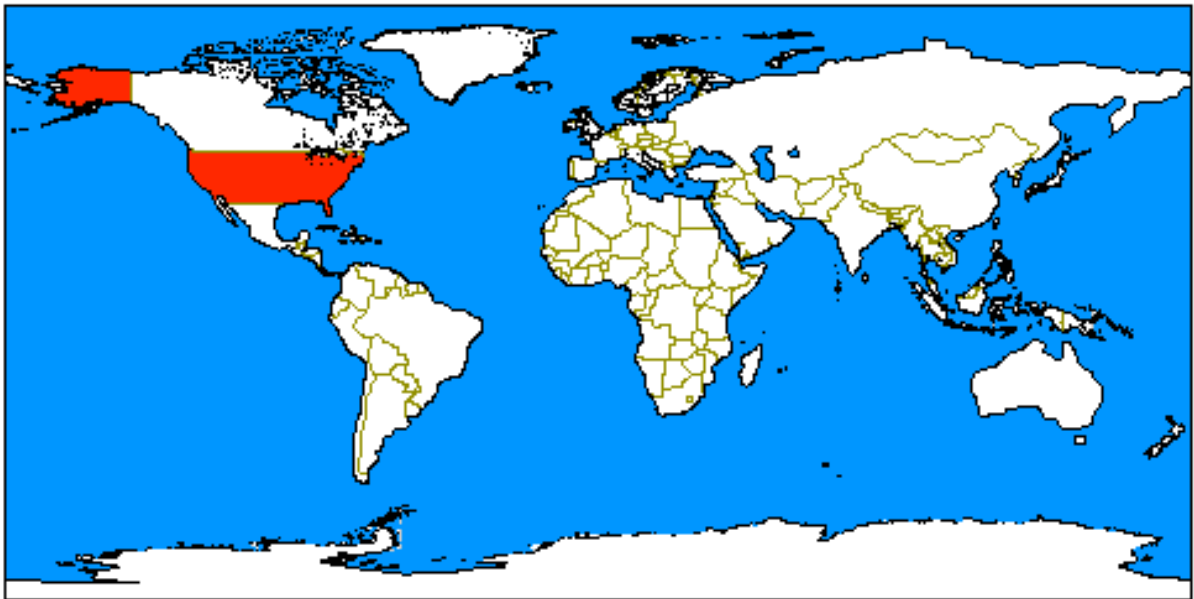


Les Etats-Unis (USA)



La seule superpuissance

Diagnostic d'E. Lutwak sur la situation géopolitique des Etats Unis

Ancien conseiller de Georges Bush, Edward Lutwak, spécialiste de la géopolitique a publié plusieurs ouvrages qui font autorité : citons “*le Paradoxe de la Stratégie*” et “*le Rêve américain en danger*” (Éditions Odile Jacob). Dans une interview au *Monde* du 5 juin 1995, il analyse la situation actuelle de son pays. Nous en résumons les principales lignes de force.

- Il n'existe plus de grandes puissances et la guerre est devenue marginale dans le monde d'aujourd'hui. Les événements d'importance se jouent désormais sur le plan de la géopolitique.
- Les États-Unis sont en passe de se transformer en pays du tiers-monde : 18 millions d'Américains se trouvent désormais en dessous du seuil de pauvreté, les différences de revenus oscillent de 1 à 100 (contre 1 à 20 en Europe et au Japon), la proportion de la classe moyenne est passée en 20 ans de 71,2 à 68,3 % de la population.

- L'économie est confrontée à la mise en convergence des anciennes et des nouvelles nations industrialisées (Chine, Sud-Est asiatique, Amérique latine). Les nouvelles sociétés industrielles qui concurrencent les USA constitueront ensuite une nouvelle clientèle qui relancera l'économie. Il est vrai que l'Amérique traverse une période de troubles et de difficultés mais elle devrait ensuite trouver un deuxième souffle.
- Le monde est entré dans l'ère du turbo capitalisme qui plonge les individus dans l'insécurité, laquelle engendre à son tour la consommation débridée et l'affaiblissement de l'épargne. S'il n'existe plus d'épargne il n'y plus de capital, or nos compatriotes préfèrent de beaucoup l'emprunt, et cela concerne aussi bien les ménages que la dette publique qui atteint plus de 12 trillions de \$. Seul le Japon est assez riche pour protéger ses entreprises et donner du travail à tout le monde : Toyota n'a pas produit un seul chômeur durant la récession.
- Newt Gingrich, défenseur des classes moyennes, prône l'équilibre budgétaire pour mettre fin à l'inflation et mettre un point final aux manipulations financières sur la dette.
- Le multi culturalisme est aussi une conséquence du déclin de l'Amérique. A Atlanta la moitié des écoles pratiquent une scolarité dite "Afro-centriste". Le résultat est qu'on n'y apprend rien d'utile pour affronter le défi de la mondialisation.
- En France la mondialisation est freinée par le protectionnisme de l'UE et se trouve entre Salerne et Los Angeles : à Salerne les solidarités familiales permettent que personne ne meure de faim malgré 25 % de chômage alors qu'à Los Angeles la famille monoparentale ne compense plus les fractures sociales engendrées par l'accélération technique. Si la France adopte le processus d'accélération, le risque de fracture sociale s'accroît et c'est Los Angeles mais avec un rythme lent le chômage des jeunes ira en augmentant . La France a aujourd'hui le choix entre Pagnol et Charles Bukowski.

Evolution des salaires et des exportations (1995).

Existe-t-il une relation entre création d'emplois et coût du travail ?

Robert Lawrence, professeur à Harvard, estime que la rémunération réelle de l'heure de travail a augmenté de 5 % entre 1973 et 1991. Ce qui a diminué, ce n'est pas le salaire moyen, mais les salaires les plus bas : entre 1979 et 1989 le salaire du premier décile a diminué de 11 %.

- Les conséquences de cette évolution sont triples :
- diminution du niveau de vie de 20 % pour les citoyens les plus pauvres;
 - appauvrissement de la classe moyenne;
 - augmentation de la productivité plus rapide en Europe qu'aux États Unis.

Le Commissariat au Plan en tire la conclusion : *“Il est difficile de ne pas faire le rapprochement entre les fortes créations d'emplois et la baisse des salaires réels depuis le milieu des années 1970”*.

Priorité à l'Asie pour les exportations américaines.

Pour la première fois, en 1993, les exportations américaines vers les pays d'Asie ont dépassé les ventes en Europe : 130 milliards de \$ contre 110 milliards. De son côté l'administration Clinton a amorcé un recentrage politique au profit du Pacifique et cette nouvelle orientation fait l'objet de vifs débats à Washington avec ceux qui voudraient continuer à privilégier les relations avec l'Europe.

Le vieux continent reste un partenaire important pour les milieux d'affaires, mais l'Inde, la Chine, le Mexique, le Brésil, deviennent des priorités stratégiques. Les projets d'investissement sont gigantesques pour l'automobile, les ordinateurs, le téléphone, la banque, etc.

Le consommateur se réjouit de pouvoir bénéficier de produits bon marché, tant que l'emploi national n'est pas trop sanctionné et que la croissance se maintient. Mais tout cela s'obtient à crédit et demande des capitaux considérables, alors que l'argent disponible reste cher et rare.

L'expansion est de retour depuis 2002

Depuis 2002, les USA connaissent une conjoncture favorable avec une croissance enviable qui dépasse les 3 % et un taux de chômage qui tourne autour de 5 %. L'Américain moyen peut aussi se réjouir car les revenus des ménages progressent de 6 % en rythme annuel avec des dépenses de consommation qui représentent 70 % du PIB américain.

Malgré tout le partage de la valeur ajoutée reste nettement favorable aux entreprises américaines qui voient leurs bénéfices et leur rentabilité fortement progresser.

Il est vrai que les USA restent les champions de la productivité, thermomètre incontesté du progrès économique et social. Les conséquences de cette avancée sur le plan de l'emploi doivent être soulignées : la reprise américaine a changé de nature en 2004. Alors qu'en deux ans

2,7 millions d'emplois avaient été perdus, 1,4 millions ont été créés entre août 2003 et mai 2004.

Seule la fonction publique a perdu 27 000 emplois en 2004.

Les délocalisations vont-elles diminuer ? La réponse est négative et il est probable que 3,3 millions d'emplois de service seront déplacés dans les dix ans à venir vers les pays où la main d'œuvre est moins chère.

Malgré tout, certains estiment que la croissance devient capable de s'alimenter elle-même et que les soutiens monétaires ne seraient alors plus nécessaires. Dans ces conditions, la FED peut augmenter ses taux d'intérêt pour réduire les risques d'inflation due à l'augmentation du prix du baril de pétrole.

Ce scénario optimiste est contesté par beaucoup d'analystes qui estiment que la conjugaison du déficit budgétaire et du déficit commercial s'amplifiant, année après année, n'est pas tenable sur le long terme. On peut craindre une panique des créanciers avec deux conséquences possibles : baisse du dollar avec montée des taux d'intérêt ou krach obligataire avec éclatement de bulle immobilière.

Le G7 et la Réserve fédérale semblent vouloir agir en douceur et en concertation en relevant progressivement les taux américains.

A notre sens subsiste une inconnue : comment vont évoluer les cours du pétrole, sang des économies modernes, si la demande continue d'augmenter avec des réserves qui se révéleraient moins importantes que prévues ?

Historique

XVII^{ème} : les Britanniques colonisent peu à peu les territoires alors que la France tente, elle aussi, de s'étendre en Amérique. Treize colonies anglaises sont fondées.

XVIII^{ème} : les colons anglais luttent contre les indiens et contre l'expansion française.

1763-1773 : la contestation vis-à-vis des monopoles commerciaux de la métropole monte dans les colonies.

1775-1776 : guerre d'indépendance soutenue par Louis XVI qui envoie subsides et troupes sous le commandement de La Fayette.

1776-4 juillet : le Congrès proclame l'indépendance des Etats-Unis.

1783 : la République fédérée des Etats-Unis est officiellement reconnue par l'Angleterre.

1787 : élaboration de la Constitution fédérale. George Washington devient le premier président des Etats Unis en 1789.

1812-1815 : les Etats-Unis remportent la seconde guerre d'indépendance sur les Anglais.

1815-1860 : les Etats-Unis agrandissent leur territoire en acquérant, par la force, la Floride, le Texas, le Nouveau-Mexique et la Californie.

1860 : élection du républicain anti-esclavagiste A Lincoln à la Présidence. Les Sudistes font alors sécession et se constituent en Etats Confédérés d'Amérique. C'est le début de la guerre.

1865 : les Nordistes sortent vainqueurs du conflit. L'esclavage est aboli. Lincoln est assassiné.

1870-1900 : importante immigration, forte croissance économique.

1901-1914 : le territoire s'étend encore avec l'annexion de Guam, Porto-Rico, des Philippines et

l'acquisition du canal de Panama.

1917 : les Etats-Unis déclarent la guerre à l'Allemagne. Le président Wilson tente de favoriser le respect de la paix mondiale par l'annonce de ses quatorze points.

1921-1929 : le protectionnisme économique se renforce.

1929 : le krach boursier inaugure une crise économique et sociale sans précédent.

1933-1940 : le président Roosevelt entame la politique dirigiste du "New-deal".

1941-1945 : les Etats-Unis entrent en guerre contre l'Allemagne. Un gigantesque effort militaire et économique leur permet de consolider leurs positions internationales au lendemain du conflit.

1947 : le président Truman affirme sa volonté d'endiguer l'expansion communiste. C'est le début de la guerre froide.

1948 : le plan Marshall d'aide économique à l'Europe est lancé.

1949 : le traité de l'Atlantique nord qui donne naissance à l'OTAN renforce la collaboration entre les Etats-Unis et les autres puissances occidentales.

1950-1953 : les forces américaines participent massivement au conflit de Corée, sous la bannière de l'ONU.

1953-1961 : le président républicain Eisenhower mène une politique énergique au Moyen-Orient alors que la situation vis-à-vis de l'URSS se détend après la mort de Staline.

1961-1963 : J F Kennedy s'efforce de lutter contre la pauvreté et la ségrégation raciale.

il est assassiné à Dallas. Un autre démocrate, Johnson, lui succède à la tête du pays et réalise son programme. Consécutivement à la crise de Cuba, les relations avec l'URSS s'améliorent.

1964 : les Etats-Unis interviennent encore plus directement au Viêt-Nam.

1968-1974 : le républicain Nixon rapproche le pays de la Chine et signe les accords SALT avec l'URSS. Les Etats-Unis se retirent du Viêt-nam en 1973. L'année suivante, le scandale du Watergate oblige Nixon à démissionner. Le vice-président Gerald Ford lui succède.

1977-1981 : les positions internationales du pays s'affaiblissent durant la présidence de J.Carter, sauf au Proche-Orient (accords de Camp David).

1981-1984 : R.Reagan relance vigoureusement des politiques interventionnistes. Une aide importante est portée aux "contras" d'Amérique latine. Les Marines interviennent à Grenade

1984-1988 : Reagan, réélu, renoue le dialogue avec l'URSS de M.Gorbatchev.

1987 : le scandale des ventes d'armes à l'Irak crée un profond malaise dans l'opinion publique.

1988 : Georges Bush succède à Ronald Reagan.

1991 : début des hostilités contre l'Irak. La "guerre du désert" démontre la supériorité écrasante des USA, tant sur le plan stratégique que technique.

1992 : le démocrate William Jefferson (dit Bill) Clinton est élu président .

1994 : l'ALENA entre en vigueur au 1er Janvier.

1996 : réélection de Bill Clinton mais les chambres restent dominées par les Républicains.

2001 : élection de Georges Bush. Vice Président : Richard Cheney.

2005 : réélection de Georges Bush.

2005 (août) : le cyclone Katrina ravage la Louisiane. Le nombre des victimes pourrait dépasser les 10 000 et les dégâts se chiffrent à 100 milliards de dollars.

Géographie

Superficie : 9 372 615 km². 4 500 km d'est en ouest, 2 500 km du nord au sud.

Population : 288 000 000 habitants (Blancs 80 % dont Hispaniques 22 %, Noirs 11%, Asiatiques ,7 %, Indiens 2 %)). Densité : 28 hab/km². Villes. Washington (capitale) : 3 950 000 hab. New York : 7 350 000 hab. Los Angeles : 3 500 000 hab. Chicago : 2 800 000 hab. Houston : 1 600 000 hab. Detroit : 1 100 000 hab. A l'est : plaine côtière de l'Atlantique, bordée par le massif des Appalaches; 2 000 km du nord au sud, succession de chaînes et de plateaux.

Au Centre : région des grandes plaines, vaste dépression sédimentaire au relief très monotone; bordée au nord par la région des Grands Lacs et au sud par le Golfe du Mexique, drainée par le Mississippi et le Missouri. A l'ouest : région des Rocheuses, constituée à l'est par les montagnes Rocheuses et à l'ouest par la chaîne des Cascades et la Sierra Nevada, qui encadrent une succession de hauts plateaux accidentés. Cette région est séparée de la Chaîne Côtière du Pacifique par une dépression : la Vallée de Californie.

Politique

République. Etat fédéral : 50 Etats. Démocratie pluraliste, régime présidentiel, deux partis : démocrate et républicain. Election du Président tous les quatre ans : Georges Bush. Chambre des représentants : 435 membres élus au suffrage universel. Sénat : 100 membres élus pour 6 ans, renouvelable par 1/3 tous les trois ans.

Economie

Minerais : 2ème puissance minière (environ 5 % du PIB). Argent (1.800 tonnes.), or (330 tonnes.), cuivre (1,7 million de tonne.), fer (33 millions de tonnes). Pétrole (340 millions de tonnes., 5 à 10 ans de réserve). Charbon (830 millions de tonnes).

Agriculture : 1ère du monde avec celle de la Chine. Blé (63 millions de tonnes.), maïs (256 millions de tonnes), coton (4 millions de tonnes).

Elevage : bovins (96 millions de têtes), porcins (60 millions de têtes).

Balance agricole : excédent de 15 milliards de \$ (0,2 % du PIB) en incluant la pêche et le bois.

Production manufacturière, 1ère du monde en terme de volume : aéronautique, informatique, nucléaire, armement, spatial, télécommunications, recherche pétrolière.

Recherche et développement (2,5 à 3 % du PIB).

Les étrangers possèdent 1 % de la valeur des propriétés.

Les Japonais achètent chaque mois le 1/3 des bons du trésor émis par le trésor américain.

Synthèse économique.

Population : 288 millions d'habitants. De 0 à 14 ans : 22 % ; 65 ans et plus : 12,5 %.

Croissance démographique : 1,4 %. Indice de fécondité : 2 enfants par femme.

PNB 03 (1) : 10 400 Mds \$. PNB 02 : 10 200 Milliards \$.

Croissance annuelle du PIB (en %) : 03 (3,5 %), 02 (2,4 %), 01 (2,8 %),

PIB 05 : 9 401 Mds \$ (1^{er} trim) (estim.).

PNB 03 par habitant : 35 700 \$.

Taux de chômage : 5,1 % (05).

Taux d'inflation : 3,2 % (05).

Taux d'épargne des ménages en % du PIB : entre 0 et 2 %.

Prélèvements en % du PIB : 30 %.

Structure du PIB (en %) :

- agriculture : 1,5 % - industrie : 23 % - service : 75,5 %.

Epargne nationale brute en % du PIB : 16,2 % (04).

Montant des exportations (1) : 670 Mds \$ (03), 685 Mds \$ (02), 721 Mds \$ (01).

Montant des importations (1) : 1 200 Mds \$ (03), 1 160 Mds \$ (02), 1 145 Mds \$ (01).

Déficit public en % du PIB. - 5 % (03-04).

Dettes publiques nettes : 62 % du PIB.

Balance des opérations courantes : - 480 Mds \$ (03), - 400 Mds \$ (02), - 410 Md \$ (00).

Estimation 05 : -6,4 % du PIB.

Production d'énergie : 1 700 Millions de TEP (2).

Consommation d'énergie : 2 300 000 Millions de TEP.

Consommation d'énergie par habitant : 8 TEP (2).

Indice de développement (3) : 28.

Qualité des statistiques : fiable.

(1) en milliards de \$.

(2) en millions de TEC : Tonnes Equivalent Charbon.

(3) Suisse : indice 100 (1992).

Sources : chiffres, prévisions et perspectives OCDE 2004.

Défense

Pour évaluer l'arsenal des Etats-Unis, les détails de l'équipement n'ont guère de signification. La description qui en est faite, volontairement schématique, vise à faire apprécier la différence d'échelle avec l'appareil militaire des autres États et à donner des éléments de comparaison, plus qualitatifs que quantitatifs.

Budget : 382 milliards de dollars .

Effectif total : 1 427 000 h.

Armée de terre : 485 000 hommes. Marine : 575 000 h. Air : 367 000 h. Marines : 172 000 h. Garde côtière : 37 000 h.

Capacité de dissuasion coercition :

- Les armement nucléaire stratégique et vecteurs : environ 9 700 têtes.

32 SNLE (384 missiles SLBM), 1 000 ICBM (dont 533 Minuteman III et 50 MX Peacekeeper),

195 bombardiers à long (B-1B, B-52) et à moyen rayon d'action (FB-111), missiles de croisière à capacité nucléaire TOMAHAWK et AGM 86 B

- Les armement nucléaire tactique : missiles sol/sol à capacité nucléaire : environ 70 LANCE, plus de 2000 avions d'appui à capacité nucléaire, artillerie de 155 et de 203 mm à capacité nucléaire.

armement chimique : stock d'armes estimé de 40 à 300.000 tonnes. Réduction de 80 % à partir de 1992 prévue par les accords bilatéraux USA/URSS de juin 1990.

- Le système spatial :

système complet de satellites détection avancée, surveillance des océans, reconnaissance et renseignement, renseignement électronique, aide à la navigation, communications, poursuite du programme IDS.

- La défense aérienne : systèmes de radars fixes de détection avancée à longue portée (BMEWS Line, DEW line, SPASUR). Radars trans-horizon et radars à balayage par phase.

radars aéroportés : 30 AWACS (Boeing 707 E3 A) et 90 HAWKEYE E 2C. Missiles sol/air à capacité anti-missiles. Environ 300 PATRIOT

Capacité de combat classique

Effectifs des forces armée d'active : 1 400.000 hommes

Terre

Blindés : 7 500 chars (environ 50 % de chars ABRAMS M1 et M1A1), 6 300 blindés légers (dont 5 000 BRADLEY M2 et M3), 26 000 VTT (dont plus de 50 % de M113).

Appuis : 8 600 pièces d'artillerie (dont 3 200 automoteurs de 155 et 203 m/m). Plus de 700 systèmes MLRS.

Armement antichars : 32 000 lance-missiles antichars (dont 9 500 TOW)

Armement sol/air : 300 canons. Plus de 1 200 missiles (HAWK, CHAPARRAL, REDEYE, STINGER). 400 Patriot.

Hélicoptères : plus de 7 000 dont 1 500 hélicoptères armés (600 AH-64 APACHE armés de missiles antichars de troisième génération ,tire et oublie, HELLFIRE.

Air.

Environ 3 000 avions de combat (dont 725 F-15, 1 250 F-16, au moins 60 avions furtifs F-117).

Environ 50 % du parc sont constitués d'avions de dernière génération.

Appareils de guerre électronique : au moins 200.

Défense aérienne : quelque 250 avions (F-4, F-15, F-16).

Mer

La flotte de combat américaine se classe au premier rang mondial. Elle est caractérisée par l'importance du nombre de porte-avions et des moyens amphibies ce qui souligne la valeur donnée à la projection de puissance.

18 sous-marins stratégiques, 27 sous-marins tactiques, 12 porte-avions dont 7 nucléaires, 32 croiseurs dont 5 nucléaires, 49 destroyers, 49 frégates, 20 gardes côtes.

Capacité de projection de puissance

Aviation de transport : environ 850 avions de transport (dont 320 C-5A et C-141 de transport stratégique et 530 C-130 de transport tactique).

Moyens maritimes et amphibies : outre les porte-avions ayant une capacité d'emport totale de 1 000 avions, la marine dispose de 65 bâtiments amphibies et 70 barges.

Il peut en outre être fait appel à près de 600 bâtiments de transport relevant du transport maritime stratégique et de la flotte auxiliaire.

Forces spécialisées :

Force de déploiement rapide (RDF) : 1 corps d'armée de l'armée de terre et une division de Marines. Le Corps des Marines compte : 171.000 hommes, 2 500 blindés, 500 avions de combat, 100 hélicoptères armés).

NB : Les USA ont engagé dans la guerre du Golfe non seulement des unités spécialisées mais des divisions banales de l'armée de terre et de la garde nationale.

Commentaire

La puissance militaire instantanée des USA est considérable et ses trois composantes, capacité de dissuasion-coercition, de combat classique et de projection de puissance sont également développées.

Les forces armées américaines, équipées de matériels nationaux, en grande partie de dernière génération, disposent de tous les systèmes d'armes considérés comme dominants actuellement et pour la prochaine décennie. La guerre du Golfe a mis en évidence l'efficacité d'armements nouveaux, encore jamais utilisés (missiles de croisière, avions furtifs, armes guidées, MLRS, etc...) consacrant la suprématie d'une technologie avancée. Même si, entre les USA et l'URSS un équilibre quantitatif semble à peu près réalisé et si des matériels similaires sont en service de part et d'autre, l'avance des USA dans la plupart des domaines technologiques essentiels pour la défense (notamment informatique, logiciels, intelligence artificielle, robotique, semi-conducteurs, etc...) confère à leurs armements une plus-value certaine. C'est en particulier le cas pour les sous-marins nucléaires lanceurs d'engins, les bombardiers stratégiques, les missiles de croisière, les avions furtifs, les systèmes de commandement, de contrôle, de renseignements connus sous le nom de C-3I.

La guerre du Golfe a également mis en évidence l'importance de la capacité de projection de puissance des USA et la qualité d'un soutien logistique à dimension inter-continentale. En définitive, les forces armées américaines sont capables d'assurer la défense du territoire des USA par la menace de représailles nucléaires propres à dissuader tout agresseur potentiel et peuvent également intervenir partout dans le monde, massivement, avec des moyens de combat classiques sophistiqués, et éventuellement nucléaires.

Puissance militaire différée

Première puissance mondiale, les Etats-Unis disposent d'un potentiel humain, économique, technologique et industriel qui leur permet de générer dans des délais très brefs une puissance militaire différée extrêmement importante.

Les réserves instruites sont nombreuses (plus d'un million et demi d'hommes), l'industrie d'armement nationale assure au pays une autonomie complète et les exportations d'armes américaines dans le monde sont, après la guerre du Golfe, encore en augmentation. Le rythme de production pourrait être accru en cas de besoin. L'outil industriel le permet. La puissance militaire américaine est solidement étayée et peut, en cas de guerre, être entretenue et même encore développée.

Indice de puissance militaire : A1.

Les USA sont actuellement, dans le monde, la seule super-puissance de premier rang car ses forces militaires sont en harmonie avec ses capacités économiques : son poids tant diplomatique que stratégique est la conséquence de cette position de super-puissance.